

135. Les présidents

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 135. Les présidents, 1994/10/17

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3477>

Texte de l'article

Transcription

N° 135, 17 octobre 1994 « les présidents »

J'ai mis 4 heures à l'aller, 5 heures au retour, soit 9 heures pour ...30 kms. Parce que dit-on qu'il y a un hôte de marque venu causer un peu. Est-ce qu'il n'y a pas le téléphone ? Toute la circulation était bloquée. Si le type était là, avec du riz, on allait comprendre... Moi en tout cas j'ai perdu ma journée pour rien ! Un touriste m'avait promis du lait pour mon futur bébé. C'est foutu ! Moi Margot la baleine, je suis peut-être une p...mais quand je fais mes affaires je n'empêche personne de manger. Ils avaient fermé le marché du quartier comme au temps du Pédégé quand il y avait défilé.

- Margot, ma baleine préférée, ne t'énerve pas. Ça changera un jour.

- Tu parles ! Tu connais l'annexe du GHU, la chose là qui est en face du Palais du Peuple ? Le jour où on l'achèvera, le pays changera ce jour. Ils ont commencé les premiers travaux avant ma naissance. Chaque ministre qu'on nomme dit avec moi « le bâtiment sera bientôt un bijou ». Porèè ! Il se remplit les poches et il s'en va. Quand tu veux visiter l'endroit, tu peux entrer ; mais en sortir c'est un autre

problème. Il y a plus de couloirs que de chambres. On devrait en faire une chiotte parce que dans le quartier, quand ton ventre court, tu es foutu, à moins de prendre un taxi en déplacement pour te soulager dedans. Bon, je m'en vais, avant qu'un autre chef n'arrive pour tout bloquer. J'ai rendez-vous avec un déflaté qu'on a un peu remboursé.

Je suis resté avec les autres pour attendre la faim du mois. On entendit un grand plouf ! C'était Margot la baleine qui venait de tomber dans une flaque près du petit pont minable que Fory Coco devait inaugurer. Ses mamelles lui servent toujours dans des cas pareils, de bouées de sauvetage. Elle s'en sortit vivante. Elle se sèchera dans un Alakabon. « Débrouiller n'est pas voler ! » Dans le pays on a le sens de la survie. Le problème c'est d'atteindre la quarantaine. Après on est presque sauvé pour pouvoir mourir « de longue maladie ».

Quelqu'un passait avec une énorme radio sur la tête, je le connaissais. Je l'interpellai et lui demandai où était sa voiture.

- Mon frère, je l'ai échangée contre ce machin. J'ai marre des visites techniques. On n'a qu'à réparer les routes d'abord. Dès que tu as les papiers en règle, avant de retourner à la maison, tu casses ton engin et tu n'es plus en règle. Alors qu'avec cette radio, il n'y a aucune visite. Ça marche... Pour rouler ici, il faut un char de combat. Hé kéla ! J'ai une autre voiture à revendre. A Fakoudou !

Je le laissai continuer sa route, son appareil parlant sur la tête. Dans le pays, chacun a ses problèmes. Ce qui fait une dizaine de millions de casse-têtes pour la 3^è roue publique. On chen fout ! Seul Fory Coco a les solutions. Solutions qu'il aimerait pouvoir transformer d'ailleurs en problèmes. Solitude ! Car l'homme seul est dieu ou démon. Plutôt démon quand il a peur.

- Monsieur, du parfum !

Comme si j'avais besoin de parfum. Je tournai la tête. Le type avait de quoi parfumer la commune, les poubelles débordantes non comprises.

- Monsieur, du parfum à bon prix. Wallahi ! Choisissez ! J'ai le dernier modèle. C'est pour les patrons. Tenez !

Le flacon s'appelait « Président ». Je ne pus m'empêcher de le prendre. J'aime les « présidents ». A Fakoudou ! La preuve ? J'adore le camembert Président, parce qu'il sent le pourri.

- Patron, je peux vous en mettre un peu dessus ? Le temps de répondre il m'avait lavé la figure avec. Et aussitôt j'entendis des bruits de « MIG ». C'était les mouches, avec à leur tête, probablement leur présidente. Une grosse mouche verte. Le choléra ne devait pas être loin. Hé Kéla ! Malheureuses les premières qui se posèrent sur moi. Elles tombèrent raides mortes. Les autres rebroussèrent chemin.

- Patron, c'est bon n'est-ce pas ? tu prends ton parfum-là, tu n'as plus peur des saletés, des mouches et des moustiques. Et on peut le boire. Est-ce que patron, vous connaissez Dan Fonio, le gouverneur de la ville ? Peut-être qu'il peut me commander des tonnes de mon « président » ?

- Je prends un. C'est un bon insecticide. Et quand j'aurai soif, ça pourra me dépanner. N'est-ce pas ? le marché fut conclu. Je le paierai le lendemain. Un petit vieux après son départ, vint me rejoindre.

- Tu ne me reconnais plus, Lynx ? C'est toi qui m'as entraîné dans la grève des enseignants en 61. A cause de toi j'ai failli crever au camp Alpha Yaya.

- Moi aussi j'ai été entraîné. Mais c'était mieux que le camp Boiro. Ça a porté chance le camp Alpha Yaya, à certains. Ils sont aujourd'hui gouverneur ou ministre. Et toi, qu'est-ce que tu fais ?

- A Fakoudou, je ne sais pas ! Peut-être que je serai président de la future Assemblée. J'ai commencé à réciter la loi fondamentale. En attendant, je crève de

faim. Mais je serai président, même pour une seconde. Peux-tu me prêter une cigarette ? Je te rembourserai en décembre, après les élections législatives.

Il faut me faire confiance. Regarde ! En sport, ce sont des handicapés qui nous rapportent des médailles. Tout est possible dans ce pays. Je serai président.

Je lui donnai raison. Peut-être que notre Fini National pourrait nous ramener une coupe, si on cassait les pieds de ses joueurs. Je tendis mon mégot au futur « Président » et sortis, avant qu'il ne m'emprunte mon pouce.

Dans la rue, quelqu'un gueulait : « Ce sont les p..., les alcooliques, les voleurs, les menteurs, les vauriens, les drogués, les politiciens, les étrangers, qui vont conduire notre pays en enfer. Il faut les tuer ou les renvoyer. Si j'étais président, c'est ce que j'aurais fait dès aujourd'hui... »

Joli programme ! S'il est appliqué, le recensement de la population serait plus facile. N'est-ce pas La Gomme ? Les élections approchent.

Williams Sassine

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Visite technique des véhicules

Pourquoi pas ?

Visite technique

- Des boiteux
- Des manchots
- Des aveugles
- Du franc glissant
- Des chômeurs
- Du sport
- Des marabouts
- Des écoles
- Des cireurs
- Des partis politiques
- Des malades
- Des animaux

Après nous visiterons « Sivita »

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote Le Lynx, n° 135

Présentation

Date [1994/10/17](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
